

SERMO

**DIEU DECHIRANT SON PROPRE PEUPLE. SERMON VI. Sur ces paroles d'Osée, Chapitre V. v. 14. & 15. — La Manne mystique du desert, ou Sermons Prononcez en France dans les Déserts & dans les Cavernes durant les ténèbres de la nuit & de l'affliction, les années 1689, 1690, 1691, 1692, & 1693. Première Partie. Par Claude Brousson, autrefois Avocat au Parlement de Toulouse, & maintenant par la grace du Seigneur Ministre du S. Evangile... A Amsterdam, Chez Henry Desbordes, dans la Kalverstraat. M. DC. XCV.**

Claude Brousson

Transcription électronique



[ Page titre]

LA

MANNE

MYSTIQUE

DU DESERT,

OU

SERMONS

Prononcez en France dans les Déserts & dans

les Cavernes durant les ténèbres de la nuit

& de l'affliction, les années

1689, 1690, 1691, 1692, & 1693.

PREMIERE PARTIE.

Par CLAUDE BROUSSON, autrefois Avocat au Parlement de Toulouse, & maintenant par la grace du Seigneur

Ministre du S. Evangile.

Si ceux-ci se taisent, les pierres mêmes crieront. Luc 19. 40.

A AMSTERDAM,

Chez Henry Desbordes, dans la Kalverstraat.

M. DC. XCV.



# **1. DIEU DECHIRANT SON PROPRE PEUPLE. SERMON VI.**

**Sur ces paroles d'Osée,  
Chapitre V. v. 14. & 15.**

**'Je suis comme un lion à Ephraïm, & comme un lionceau à la Maison de Juda : c'est moi, c'est moi, qui déchirerai, & je m'en irai; j'emporterai, & il n'y aura personne qui m'ôte la proie'.**

**'Je m'en irai, & je retournerai en mon lieu, jusques à ce qu'ils se reconnoissent coupables, & qu'ils cherchent ma face'.**

[ Page 200]

MES FRERES BIEN-AIMEZ EN I. C. N. S.

NOus lisons dans le trente troisième Chapitre de l'Exode, que Moïse ayant demandé à Dieu, qu'il lui plût de lui faire voir sa gloire, Dieu lui dit qu'il feroit passer toute sa Bonté devant

[ Page 201]

devant lui ; mais qu'il ne pouvoit pas voir sa face : car, dit-il, l'homme ne sauroit me voir, & vivre. Il lui dit aussi ; Voici un lieu auprès de moi ; tu t'arrêteras sur ce rocher : & quand ma gloire passera, je te mettrai au trou du rocher, & je te couvrirai de ma main, jusques à ce que je sois passé.

Puis je retirerai ma main, & tu me verras par derrière : mais ma face ne te verra point. Lors donc que Dieu

passa devant Moïse ; Dieu cria ; 'L'Eternel, l'Eternel, le Dieu Fort, pitoyable, misericordieux, tardif à la colère, abondant en gratuité & en verité ; gardant la gratuité en mille generations, ôtant l'iniquité, le forfait & le peché, & qui ne tient nullement le coupable incoupable, punissant l'iniquité des Peres sur les Enfans & sur les Enfans des Enfans, jusques à la troisième & quatrième generation'.

Par-là Dieu voulut faire comprendre à Moïse, qu'il est un Dieu invisible, un Dieu qui ne sauroit être vû des yeux de la chair : mais qu'il se fait connoître par ses œuvres : que ce seroit en Jesus Christ, le 'Rocher des Siecles', qu'il manifesteroit sa gloire ; qu'entre les autres merveilles qu'il feroit voir en Jesus Christ, ce seroit en lui

[ Page 202]

lui qu'il feroit connoître la grandeur de sa Miséricorde envers les pécheurs repentans, & la sévérité de sa Justice contre ce cher Fils de son amour, qui s'étoit chargé de nos péchez pour en

faire l'expiation : & qu'enfin, s'il est plein de compassion envers ceux qui se repentent de l'avoir offensé, il est terrible dans la vengeance qu'il exerce contre les impénitens & les rebelles. Car il ne tient pas le coupable pour innocent ; mais punit même les péchez des Pères sur les enfans, & sur les enfans des enfans jusques à la troisième & quatrième génération. C'est pour cela qu'il dit maintenant dans nôtre Texte ;

Je suis comme un lion à Ephraïm, & comme un lionceau à la Maison de Juda. C'est moi, c'est moi qui déchirerai, & je m'en irai ;  
j'emporterai, & il n'y aura personne qui m'ôte la proie. Je m'en irai, & je retournerai en mon lieu, jusques à ce qu'ils se reconnoissent coupables, & qu'ils cherchent ma face

Dans les paroles précédentes le Prophète parle des grands péchez, dont le Peuple d'Israel & de Juda s'étoit rendu coupable devant Dieu. Ce miserable Peuple s'étoit corrompu dans la prospérité, dont Dieu l'avoit fait jouïr  
[ Page 203 ]

jouïr depuis qu'il l'eut délivré de la Servitude d'Egypte, qu'il l'eut introduit dans la Terre de Canaan, & qu'il eut abaissé ses ennemis. Dieu lui avoit envoyé ses Prophètes, pour l'exorter à la repentance : mais il avoit toujours perseveré dans ses vices & dans ses dérèglemens. Dieu l'avoit souvent châtié ; & pendant que ce miserable Peuple avoit senti la main de Dieu, il s'étoit humilié, il avoit baissé la tête comme le jonc ; il avoit pleuré, il avoit jeûné. Mais toutes les fois que Dieu avoit retiré sa main, il étoit incontinent retourné dans sa mauvaise voye.

C'est pourquoi Dieu prédit maintenant à ce miserable Peuple qu'il le détruira ; & en effet il envoya contre lui les Assyriens & les Babyloniens, qui détruisirent entièrement les Royaumes d'Israel & de Juda, qui brûlerent le Temple, qui ruïnèrent Jérusalem, qui firent périr une infinité de ces pécheurs impénitens & rebelles, & qui disperserent les autres par toute la Terre.

Je suis, dit ce Grand Dieu, comme un lion à Ephraïm, & comme un lionceau à la Maison de Juda. C'est moi, c'est moi qui déchirerai, & je m'en irai ; j'emporterai, & il n'y aura ra  
[ Page 204 ]  
personne qui m'ôte la proie. Je m'en irai, & je retournerai en mon lieu, jusques à ce qu'ils se reconnoissent coupables, & qu'ils cherchent ma face

Pécheurs, qui avez imité la corruption de l'Israel selon la chair, & qui comme lui avez été accablés des plus terribles jugemens de Dieu, venez

apprendre ici quelle est la sévérité de ce Grand Dieu contre les pécheurs endurcis, & quel est le moyen de l'apaiser, lors que sa colère est embrazée : afin que retournans à lui de tout vôtre cœur, il retourne à vous en ses grandes miséricordes, & qu'il fasse luire sur vous la lumière de sa délivrance & de ses consolations.

Dans les paroles de nôtre Texte, avec l'assistance du Saint Esprit, que nous avons implorée, & que nous implorons encore de tout nôtre cœur, nous verrons I. le terrible Jugement, dont Dieu menace ici son Peuple rebelle, & qui est exprimé en ces termes ;

Je suis comme un lion à Ephraïm, & comme un lionceau à la Maison de Juda. C'est moi, c'est moi qui déchirerai ; & je m'en irai ; j'emporterai, & il n'y aura personne qui m'ôte la proie. Je m'en

[ Page 205]

m'en irai, & je retournerai en mon lieu

. Et II. Nous verrons, s'il plait au Seigneur, quelle est la durée des châtimens de Dieu sur les pécheurs, 'jusques à ce, dit-il, qu'ils se reconnoissent coupables, & qu'ils cherchent ma face'.

Dieu veuille, mes chers Frères, que nous méditions soigneusement ces paroles, afin que nous en tirions les fruits, que l'Esprit de Dieu nous y présente, pour nôtre conversion & nôtre consolation.

### 1.1. I.

'Je suis, dit ce Grand Dieu, comme un lion à Ephraïm, & comme un lionceau à la Maison de Juda. C'est moi, c'est moi qui déchirerai, & je m'en irai ; j'emporterai, & il n'y aura personne qui m'ôte la proie. Je m'en irai, & je retournerai en mon lieu'.

Par Ephraïm, l'Esprit de Dieu entend ici tout le Royaume d'Israel, qui étoit composé de dix Tribus. Mais parce que celle d'Ephraïm en étoit la principale, & que d'ailleurs ce même Royaume avoit été fondé par Iéroboam, qui étoit de la Tribu d'E-

[ Page 206]

d'Ephraïm ; tout le Royaume d'Israel est souvent nommé Ephraïm.

Par Juda, il faut aussi entendre tout le Royaume de Juda qui étoit composé des deux Tribus de Juda & de Benjamin. Mais parce que celle de Juda étoit la plus considérable, & que d'ailleurs le Royaume étoit entre les mains des Descendans de David, qui étoit de la Tribu de Juda ; tout le Royaume porte aussi le nom de Juda.

De sorte que par Ephraïm & par Juda il faut ici entendre toute la postérité d'Abraham, laquelle avoit oublié la Loi de son Dieu, & avoit suivi les dérèglemens & l'idolatrie des Gentils. C'est pourquoi Dieu prédit

ici à ce Peuple corrompu, qu'il  
l'accablera de ses jugemens.

Le suis,  
dit-il, comme un lion à Ephraïm ; & comme un lionceau à la maison de Juda

Mais quelle terrible parole ? Dieu est  
'comme un lion' & 'comme un lionceau'  
à son Peuple, pour le mettre en pièces !  
Où est donc cet amour immense,  
que l'Écriture nous dit que Dieu a  
pour tous ses Enfants ;

De telle compassion,  
dit le Roi-Prophète dans le  
Psaume 103. qu'un Père est ému envers ses Enfants, de telle compassion est  
[ Page 207]  
est ému l'Éternel envers ceux qui le révèrent

Quand mon Père & ma Mère m'auroient abandonné, dit ce  
Saint Homme dans le Psaume 27.  
l'Éternel me recueillira

Ecoutez,  
mes Frères, comme l'Esprit de Dieu  
nous parle sur ce sujet dans le Chapitre  
49. d'Ésaïe.

Mais Sion, dit-il,  
a dit ; l'Éternel m'a abandonné, & le Seigneur m'a oubliée. La femme peut-elle oublier son enfant qu'elle allaite; de sorte  
qu'elle n'ait pas pitié du fils de son ventre? Or quand même les femmes les auroient oubliés, encore ne t'oublierai-je  
pas, moi

Dans toute leur angoisse,  
nous dit encore l'Esprit de Dieu au  
Chap. 63. des mêmes Révélations, il a été dans l'angoisse, & l'Ange de sa face les a délivrés. Lui-même les a rachetés  
par son amour & par sa grâce;  
& il les a portés & les a élevés en tout temps

'Qui vous touche, nous dit ce  
bon Dieu dans le Chap. 2. des Révélations  
de Zacharie, touche la prunelle de mon œil'. Aussi nous voyons dans  
les Actes des Apôtres, que lorsque  
Saul persécutait les Fidèles, Jésus  
Christ, qui est lui-même Dieu béni éternellement  
avec le Père & le Saint  
Esprit, lui cria du Ciel, 'Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu' ? comme s'il  
[ Page 208]

s'il sentait lui-même tous les maux,  
qu'on fait souffrir à ses Fidèles.

D'où vient donc que Dieu se représente  
ici comme un lion & comme un jeune lion, qui ne songe qu'à déchirer  
son Peuple ? C'est, mes chers  
Frères, que Dieu est jaloux de sa  
gloire, & qu'il ne peut souffrir les outrages  
qui lui sont faits. Si ce Grand  
Dieu nous a créés, c'est pour sa gloire.  
S'il nous a rachetés, c'est pour  
sa gloire. S'il nous a élus plutôt que  
les autres hommes, quoi que nous ne  
fussions pas meilleurs qu'eux, s'il nous  
a adoptés pour être ses Enfants, s'il  
nous a remplis de ses lumières, s'il nous  
a donné l'Esprit de sa Sainteté ; c'est  
afin que nous le glorifions, en faisant



sans cesse paroître que nous avons sa  
crainte devant les yeux, c'est-à-dire, en  
obeissant à ses Saints Commandemens,  
& en témoignant du zèle pour sa gloire  
& pour son Service.

Que vôtre lumiere,  
nous dit Jesus Christ dans son  
Evangile, luise devant les hommes, afin que les hommes voyans vos bonnes œuvres, donnent gloire à vôtre Pere qui est  
aux Cieux

C'est pourquoi, lors qu'au lieu de  
glorifier nôtre Dieu par nos pensées,  
par nos paroles, & par toutes nos actions, tions  
[ Page 209]

nous venons à violer ses Commandemens,  
& à le des-honorer, en  
faisant paroître par nôtre mauvaise conduite,  
que nous n'avons pas sa crainte  
& son amour ; sa colère s'emflamme  
contre nous, à cause de nôtre rebellion  
& de nôtre ingratitude.

Alors plus sont grandes les graces  
que nous avons receu de sa bonté, plus  
sont sévères les châtimens qu'il nous  
fait souffrir. C'est pour cela que dans  
l'Evangile Jesus Christ nous dit que  
le Serviteur, qui aura connu la volonté  
du Maître, & qui ne l'aura pas faite,  
sera puni plus sévèrement que celui  
qui ne l'aura pas connu. C'est pour  
cela que dans la 1. Epître de Saint  
Pierre Chap. 4. ce Saint Apôtre nous  
dit que 'le jugement commence par la Maison de Dieu', c'est-à-dire, par son  
Eglise. C'est à son Eglise qu'il a donné  
les plus grands témoignages de son amour ;  
c'est pourquoi elle est la première  
châtiée, lors qu'elle abuse des  
graces de Dieu, & qu'elle imite les déréglemens  
du Siècle : après quoi le jugement  
de Dieu passe sur les autres  
Peuples, dont Dieu s'est servi pour  
l'afliger. En effet dans le Chap. 6. des  
Révélations d'Ezéchiel nous voyons  
que lors que Dieu voulut détruire Jérusalem, ru-  
[ Page 210]

qui s'étoit corrompuë, il dit  
à ceux qui devoient exécuter ses jugemens ;  
'Passez par le milieu de la Ville, & frappez ; que vôtre œil n'épargne personne, & n'en ayez point de pitié. Tuez  
entièrement les vieillards, les jeunes gens, les vierges, les petits enfans, & les femmes ; mais n'approchez d'aucun  
de ceux sur lesquels sera la lettre Thau : & commencez par mon Sanctuaire',  
c'est-à-dire, commencez par mes  
Sacrificateurs, par ceux qui ont receu  
les plus grands témoignages de ma  
bonté, & qui m'ont payé d'une noire  
ingratitude.

Mal-heur sur toi, Corazin, dit aussi Jesus Christ dans le  
Chap. 11 de Saint Matthieu ; malheur sur toi, Bethsaïda ; car si les vertus qui ont été faites au milieu de vous, eussent  
été faites à Tyr & à Sidon, elles se fussent depuis long-tems repenties avec le sac & la cendre. C'est pourquoi je vous  
dis que Tyr & Sidon seront plus tolerablement traitées au jour du jugement que vous. Et toi, Capernaüm, qui as été  
élevée jusques au Ciel, tu seras abaïßée jusqu'à l'Enfer : car si les vertus qui ont été faites au milieu de toi, eussent été  
faites à Sodome, elle fut demeurée jusqu'à ce jourd'hui. C'est pourquoi je  
[ Page 211]

je vous dis que ceux de Sodome seront plus tolerablement traités au jour du jugement que toi

Dieu attend long-tems les pécheurs  
à la repentance ; mais lors que sa patience  
s'est épuisée, plus elle a été  
longue, plus sont terribles les fleaux,  
dont il accable les impénitens. 'O homme, dit S. Paul dans son Epitre aux  
Romains, Chap. 2. méprises-tu les richesses de sa benignité, & de sa patience, & de sa longue attente; ne connoissant  
pas que la benignité de Dieu t'invite à la repentance: mais par ta dureté & par l'impenitence de ton cœur, tu t'amasses  
de la colere pour le jour de la colere, & de la manifestation du juste jugement de Dieu, qui rendra à chacun selon  
ses œuvres'.

Alors Dieu n'est plus un Dieu de  
misericorde pour les pécheurs endurcis ;  
mais un feu consumant pour les  
dévorer. Alors c'est une chose  
terrible que de tomber entre ses mains.  
Alors toutes ses bénédictions se changent  
en malédictions. Alors il verse  
sur les pécheurs toutes les phioles de  
sa colére.

'C'est moi, dit-il maintenant, c'est moi qui déchirerai' {.} En effet, mes  
chers Frères, c'est Dieu lui-même qui

[ Page 212]

qui frappe son Peuple, lors qu'il permet  
que son Peuple soit opprimé par ses  
ennemis. C'est pourquoi lors que  
nous sommes persecutez, nous ne devons  
pas arrêter nos yeux sur les hommes  
qui nous affligent. Ils ne sont  
que des instrumens & des verges en  
la main de Dieu, pour nous châtier  
à cause de nos péchez. Mais nous  
devons élever nos yeux vers ce Grand  
Dieu, que nous avons offensé, & qui  
par les châtimens qu'il nous fait souffrir,  
veut nous ramener dans ses saintes  
voyes. 'Qui est celui, dit le Prophète  
Jerémie dans le Chapitre 3. de  
ses Lamentations ; qui dit que cela a été fait, & que le Seigneur ne l'a pas commandé ? Les maux & les biens ne  
procedent-ils pas du mandement du Très-haut?' C'étoit pour cela que  
lors que le Démon affligeoit Job, ce  
Saint Homme ne portoit sa vüe que  
sur Dieu, qui le permettoit ainsi : 'Son courroux, dit-il, m'a déchiré ;il s'est declaré mon ennemi, il grince les dents  
sur moi; & étant devenu mon ennemi, il étincelle des yeux contre moi'. Job  
Chap. 16. v. 9.

Je m'en irai, ajoute ce Grand Dieu,  
& je retournerai en mon lieu

. Dieu,  
mes chers Frères, remplit les Cieux &  
[ Page 213]  
& la Terre ; c'est pourquoi il ne va pas  
d'un lieu à un autre ; car il est par tout.  
Mais l'Ecriture dit qu'il s'en va, lors  
qu'il abandonne les pécheurs à leurs  
propres ténébres, à leur propre corruption,  
& à leur propre foiblesse ;  
lors qu'il les livre entre les mains de  
leurs ennemis, & qu'il les prive de ses  
Graces & de son secours.

Dieu est nôtre Soleil ; dès qu'il s'éloigne  
de nous, nous tombons dans  
les ténébres. Il est la source de tous  
les biens ; dès qu'il s'éloigne de nous,  
nous tombons dans un abîme de maux.

Il est nôtre Consolateur ; dès qu'il s'éloigne  
de nous, nous nous trouvons  
dans une affliction extrême. Il est nôtre  
force, nôtre Défenseur & nôtre Libérateur ;  
dès qu'il s'éloigne de nous,  
nous sommes accablés par nos ennemis.  
Il est nôtre vie ; dès qu'il s'éloigne  
de nous, nous tombons dans  
la mort spirituelle, qui est suivie de  
la mort & de la malédiction éternelle,  
à l'égard de ceux qui persévèrent  
dans leurs péchés. Voilà, mes chers  
Frères, ce que c'est que ce funeste  
éloignement de nôtre Dieu.

Nous lisons dans le Livre des Nombres  
Chap. 14. qu'après que les Israélites  
eurent long-tems irrité ce Grand Dieu

[ Page 214]

Dieu par leur incredulité & par leurs  
rebellions, Dieu se retira du milieu  
d'eux. Alors ils voulurent aller combattre  
leurs ennemis : Mais Moïse leur  
dit ; 'N'y montez point, car l'Eternel n'est point au milieu de vous; afin que vous ne soyez pas battus devant vos  
ennemis'. Ils ne laissèrent pourtant  
pas d'y aller : mais leurs ennemis les  
repoussèrent, & en tuèrent un grand  
nombre.

Nous voyons encore dans le premier  
Livre de Samuel Chap. 16. qu'après  
que le Roi Saul eut plusieurs fois  
violé les Commandemens de l'Eternel,  
l'Eternel l'abandonna ; & qu'alors le  
Malin Esprit le saisit de la part de l'Eternel,  
& remplit son cœur de trouble  
& d'amertume.

Nous lisons aussi dans les Révélations  
du Prophète Ezéchiel Chap. 10.  
& 11. que lors que Dieu voulut faire  
détruire Jérusalem par les Caldéens, à  
cause de la corruption où elle étoit  
tombée, 'la Gloire de l'Eternel sortit du Temple & de la Ville'. Alors ce Grand  
Dieu s'en alla, & retourna en son  
lieu : c'est-à-dire, alors il abandonna  
son Peuple à la merci de ses ennemis,  
qui en firent périr une fort grande  
partie, & qui dispersèrent le reste par  
toute la Terre.

[ Page 215]

Enfin nous lisons dans l'Histoire  
Ecclésiastique, que lors que Dieu voulut  
de nouveau faire détruire Jérusalem  
par les Romains, à cause qu'elle  
avoit crucifié le Seigneur de gloire,  
& qu'elle avoit long-tems persévéré  
dans son péché ; on entendit dans le  
Temple une voix, qui cria ; 'Sortons d'ici'. Ce fut alors encore que ce  
Grand Dieu s'en alla, & qu'il retourna  
en son lieu. Ce fut alors qu'il abandonna  
ce miserable Peuple à la  
fureur de ses ennemis, qui dans le siège  
& la prise de Jérusalem firent périr  
onze cens mille personnes, ou par la  
famine, ou par la peste, ou par l'épée ;  
& qui dispersèrent aussi le reste

par toute la Terre habitable. Ce fut  
alors qu'on vit l'accomplissement de ce  
que Jesus Christ leur avoit prédit :  
'Voici, leur avoit-il dit, votre Maison s'en va vous être laissée déserte'.

'Emporterai, dit encore ce Grand  
Dieu, & il n'y aura personne qui m'ôte la proie'. Mais qu'emporte-t-il, me direz-  
vous, lors qu'il s'éloigne de son  
Peuple ? Ha ! mes chers Frères,  
qu'emporte-t-il ? Il emporte le pain  
mystique, c'est-à-dire, sa Parole qui  
est la nourriture de nos ames : & alors  
nous tombons dans la faim spirituelle. le.

[ Page 216]

Alors nous trotons depuis une  
Mer jusques à l'autre, cherchans cette  
Divine Parole, & nous ne la trouvons  
point, comme dit le Prophète  
Amos. Il emporte l'Esprit de sa Sainteté,  
que nos péchez avoient contristé :  
& alors nous sommes livrés à un  
esprit d'étourdissement & d'égarement.  
Il emporte ses bénédictions, dont  
nous nous sommes rendus indignes :  
& alors toutes ses playes viennent sur  
nous. Il emporte ses consolations :  
& alors il n'y a personne qui nous  
fasse revenir le cœur. Il emporte  
son Chandelier : & alors nous ne pouvons  
plus nous réjouir en sa lumière.  
Il emporte sa protection : & alors nous  
tombons entre les mains de nos ennemis,  
qui disposent de nos biens, de nos  
enfans, & de nos vies, comme si nous  
étions des esclaves & des bêtes. C'est-  
là, mes chers Frères, la grande proie  
que Dieu emporte, lors qu'il abandonne  
son Peuple : & qui est-ce qui  
pourroit l'arracher de ses mains ? Si  
Dieu est contre nous, qui est-ce qui  
pourroit être pour nous ?

S'il ravit,  
dit Job dans le Chap. 9 du Livre de  
sa Patience, qui le lui fera rendre ?  
Qui est-ce qui lui dira ; Que fais-tu

?

[ Page 217]

Ha ! que la condition d'un Peuple  
est mal-heureuse, lors que Dieu le prive  
ainsi de ses graces & de son secours !  
L'Eglise d'Israel se trouvoit en ce déplorable  
état, lors qu'elle disoit dans  
les Lamentations du Prophète Jérémie :

'Vous tous passans, contemplez, & voyez s'il y a douleur comme ma douleur, qui m'a été faite, à moi que l'Eternel  
a renduë dolente au jour de l'ardeur de sa colere. Il a envoyé d'enhaut au dedans de mes os le feu, qui les a tous  
gagnez. Il a étendu le filé devant mes piez, & il m'a renversée en arriere. Il m'a renduë désolée & languissante tout  
le long du jour. C'est pour cela que je pleure; & mon œil, mon œil se fond en eau: car le Consolateur qui me fait  
revenir le cœur, est loin de moi. Mes enfans sont désolés, parce que l'ennemi a été le plus fort '.

## 1.2. II.

Mais enfin jusques à quand Dieu  
afflige-t-il ainsi son Peuple ? C'est,  
mes chers Frères, jusques à ce que son  
Peuple se convertisse.

Le suis, dit-il,  
 comme un lion à Ephraïm, & comme un lionceau à la Maison de Juda. C'est moi, c'est moi qui déchirerai, & je m'en  
 [ Page 218]  
 m'en irai ; l'emporterai, & il n'y aura personne qui m'ôte la proie. Je m'en irai, & je retournerai en mon lieu;  
 jusques à ce qu'ils se reconnoissent coupables, & qu'ils cherchent ma face

c'est-à-dire, jusques à ce qu'ils aient  
 une sincère & vive douleur de m'avoir  
 offensé, qu'ils s'humilient sous mes  
 yeux, qu'ils implorent ma Miséricorde  
 & ma Grace, qu'ils renoncent à  
 leurs péchez, & que désormais ils obéissent  
 à mes Commandemens. C'est  
 là, mes chers Frères, l'unique moyen  
 d'apaiser la colère de Dieu, lors que  
 nos péchez ont irrité les yeux de sa  
 gloire. Il faut cesser de faire le mal,  
 & faire désormais le bien. Autrement  
 les pécheurs ne doivent pas attendre  
 que ce Grand Dieu fasse luire sa face  
 sur eux, & qu'il les délivre. 'Il n'y a point de paix pour les méchants, a dit mon Dieu', comme dit le Prophète  
 Esaye dans le 57. Chapitre de ses Révélations.

Mais lors que nous nous  
 repentons sincèrement d'avoir offensé  
 Dieu, que nous avons de l'horreur  
 pour nos péchez, que nous y renonçons  
 entièrement, que nous retournons  
 à Dieu de tout nôtre cœur, que  
 nous nous humilions profondément  
 devant son trône, que nous implorons rons  
 [ Page 219]

sa miséricorde, & que nous marchons  
 dans ses saintes voyes ; ce bon  
 Dieu retourne à nous en ses grandes  
 compassions ; il nous délivre de tous  
 nos maux, & il nous comble de toutes  
 ses bénédictions spirituelles & temporelles.

C'est ce que Jesus Christ veut  
 nous enseigner dans la Similitude de  
 l'Enfant prodigue, dont il est parlé  
 dans Saint Luc Chap. 15. Cét Enfant  
 rebelle avoit reçu sa portion des  
 biens de son Père : après quoi il s'étoit  
 éloigné de lui, & pendant cet  
 éloignement il étoit tombé dans une  
 misère & dans une affliction extrême.  
 Il souhaittoit de remplir son  
 ventre des racines que les pourceaux  
 mangeoient ; mais personne ne lui en  
 donnoit. Alors revenant à soi-même,  
 il dit ; Combien y a-t-il dans la  
 maison de mon Père de mercenaires,  
 qui ont du pain en abondance ; &  
 moi, je meurs de faim ? Je me leverai,  
 je m'en irai vers mon Père, &  
 je lui dirai ; Mon Père, j'ai péché  
 contre le Ciel & devant toi ; & je ne  
 suis pas digne d'être appelé ton fils.  
 Fai-moi comme à l'un de tes mercenaires.  
 Il partit donc, & vint  
 vers son Père. Or comme il étoit encore  
 [ Page 220]

encore loin, son Père le vit, & fut émû  
 de compassion ; de sorte qu'il courut,

& se jettant sur son cou, il le baisa.  
 Mais son fils lui dit ; Mon Père,  
 j'ai péché contre le Ciel & devant toi,  
 & je ne suis pas digne d'être appelé  
 ton fils. Alors son Père le vêtit de  
 précieux vêtements, & fit un grand  
 festin pour témoigner la joye qu'il recevoit  
 d'avoir recouvré cet Enfant,  
 qui étoit perdu.

Lors que par nos péchez nous nous  
 éloignons de nôtre Père Céleste, &  
 que nous dissipons les biens spirituels,  
 dont il nous avoit comblez ; nôtre ame  
 tombe dans la faim spirituelle,  
 dans la misère & dans la désolation.  
 Mais alors si nous renonçons à nous-  
 mêmes, si nous retournons à nôtre  
 Dieu, si nous nous humilions sous ses  
 yeux, si nous gémissons en sa présence,  
 & que nous implorons sa Miséricorde  
 & sa Grace ; ce bon Dieu se  
 laisse toucher à nôtre misere, à nos  
 pleurs & à nos gémissemens. Il nous  
 reçoit entre les bras de ses miséricordes,  
 il nous baise d'un baiser de son  
 amour, il nous revêt des habits mystiques  
 de nôtre Sauveur, c'est à-dire,  
 de sa justice & de son innocence, & il nous  
 [ Page 221 ]  
 nous remplit des Graces & des consolations  
 de son Esprit.

Le suis Vivant, dit ce Grand Dieu  
 dans le Chap. 33. d'Ezéchiel, que je ne prens pas plaisir à la mort du pécheur; mais à ce qu'il se détourne de son train, &  
 qu'il vive. Détournez- vous, ajoute-t-il, détournez-vous de vôtre mauvais train; & pourquoi mourriez- vous, ô Maison  
 d'Israel

. C'est  
 pour cela que dans le Pseaume 32. le  
 Roi Prophète lui dit,

Le t'ai fait connoître mon peché, & je n'ai point caché mon iniquité. L'ai dit, ie ferai confession de mes transgressions à  
 l'Eternel:  
 & tu as ôté la peine de mon peché. C'est pourquoi tout bien aimé de toi te suppliera au tems qu'on te trouve;  
 de sorte que dans un deluge de grosses eaux, elles ne parviendront point à lui

Celui qui cache ses transgressions,  
 dit le Sage dans le Chapitre 28.  
 des Proverbes, ne prosperera point ;  
 mais celui qui les confesse & les delaisse, obtiendra misericorde

Il ne suffit pas que nous confessions  
 à Dieu nos péchez, si nous n'y renonçons  
 entièrement. Il ne suffit pas que  
 ayons de la douleur d'avoir offensé  
 Dieu, si nous continuons encore à l'offen-  
 [ Page 222 ]  
 l'offenser. Il n'y a point de reprové,  
 qui faisant réflexion sur les peines éternelles  
 que Dieu lui prépare, qui n'en  
 soit épouvanté & affligé. Les Démons  
 mêmes, considérant qu'il y a un Dieu,  
 & que ce Dieu Grand & Terrible leur  
 prépare des supplices éternels ; en ont  
 de l'horreur & en tremblent. Mais

cela ne leur sert de rien. La Grace  
& la Miséricorde de Dieu n'est pas  
pour ceux qui perséverent dans leurs  
péchés, mais pour ceux qui se corrigent  
de leurs défauts, qui se défont  
de leurs mauvaises habitudes, qui deviennent  
de nouvelles créatures, &  
qui désormais glorifient Dieu par toutes  
leurs œuvres, par toutes leurs paroles,  
& par toutes leurs pensées.

Je suis, dit maintenant ce Grand Dieu,  
comme un lion à Ephraïm, & comme un lionceau à la Maison de Juda. C'est moi, c'est moi qui déchirerai, & je m'en  
irai; j'emporterai, & il n'y aura personne qui m'ôte la proie. Je m'en irai, & je retournerai en mon lieu, jusques à ce  
qu'ils se reconnoissent coupables, & qu'ils cherchent ma face

Ce que nous venons de dire suffit  
pour l'intelligence de ces paroles.  
Maintenant il faut que nous appliquions quions  
[ Page 223 ]  
à nôtre usage les choses que  
vous venez d'entendre.

Nous voyons ici dans le mal-heur  
de l'Eglise d'Israel & de Juda, une  
image de nôtre condition. Nous avons  
imité la corruption de cet ancien  
Peuple ; & Dieu nous a punis  
comme lui. Dieu nous avoit délivrés  
de la tyrannie du Pharaon mystique,  
qui est le Diable. Il nous avoit fait  
sortir des ténèbres de l'Eglise Anti-  
chrétienne, qui est la nouvelle Egypte.  
Il nous avoit choisi pour son Peuple.  
Il nous avoit donné la connoissance  
de sa Vérité, pendant qu'il avoit  
laissé dans l'erreur & l'égarement une  
infinité d'autres personnes qui n'étoient  
pas plus indignes que nous de ses graces.  
Il nous avoit même fait naître  
dans un Païs abondant en lait & en  
miel, comme la Terre de Canaan. Il  
nous y avoit protégés, il nous y avoit  
fait jouir d'un long repos & d'une  
grande prospérité.

Il ne nous avoit accordé tant de  
bienfaits, qu'afin d'être glorifié par  
nous,

Vous êtes, nous dit S. Pierre  
dans sa première Epître Catholique,  
Chap. 2. la Génération élüe, la Sacrificature Royale, la Nation Sainte, le Peuple acquis; afin que vous annonciez les  
[ Page 224 ]

les vertus de celui qui vous a appelés des tenebres à sa merveilleuse lumière

Cependant nous avons été ingrats,  
méchants & rebelles. Nous n'avons  
pas fait luire nôtre lumière devant  
les hommes, afin que les hommes  
voyans nos bonnes œuvres, donnassent  
gloire à nôtre Père Céleste. Au  
contraire nous avons des-honoré ce  
Grand Dieu par nôtre mal-heureuse  
conduite. Nous avons été cause  
que son Saint Nom a été blasphémé  
par ceux qui ne le connoissoient

point. La plupart de nous ont vécu  
 comme des Payens. On n'a vû  
 parmi nous que paillardises abominables,  
 que débauches, qu'yvrogneries,  
 que mauvaise foi, que fraudes,  
 que larcins, qu'injustices, que procès,  
 que querelles, que divisions, que  
 haines implacables, que mépris de la  
 Parole de Dieu, qu'indévotion, qu'impiété,  
 que profanation du saint jour  
 du repos, qui ne devoit être employé  
 qu'au Service de ce Grand Dieu, à  
 l'ouïe, à la lecture, & à la méditation,  
 de sa Parole, à l'invocation  
 de son Saint Nom, & au chant de ses  
 loüanges immortelles. On n'a ouï  
 parmi nous que des paroles sales &  
 infames, de chansons impudiques ou impies,

[ Page 225]

impies, & des imprécations damnables ;  
 les uns se donnant au Diable à  
 tout moment, & les autres demandant  
 sans cesse que Dieu les damnât :  
 c'est pourquoi Dieu a permis que les  
 uns & les autres aient été séduits par  
 les Démons, & qu'ils soient tombez  
 dans l'état d'une damnation éternelle.  
 On n'a ouï que Sermens vains & téméraires,  
 que [reniements] & que blasphèmes  
 horribles. Les Pères & les  
 Méres n'ont eu aucun soin d'inspirer  
 à leurs enfans, la crainte & l'amour  
 de Dieu, & les enfans n'ont eu  
 aucun respect pour leurs Pères &  
 pour leurs Méres. En-un-mot dans  
 le Monde il n'y avoit point de Peuple,  
 qui ayant reçu la connoissance  
 des mystères Célestes, fût plus corrompu  
 que celui qui en France faisoit  
 profession d'être le Peuple Réformé.  
 Il n'y avoit point de différence  
 entre nous & les Enfans du  
 Siècle. Nous nous étions confondus  
 avec eux par nôtre attachement au  
 Monde, par nôtre luxe, par nos vanitez,  
 & par l'impureté de nôtre  
 vie.

Nous étions la Nation hypocrite  
 dont parle l'Esprit de Dieu dans le Cha-

[ Page 226]

Chapitre 10. d'Esaië, & contre laquelle  
 Dieu a envoyé l'Assur mystique.

'Mal-heur, dit-il, sur Assur, verge de ma colére, quoi que le bâton qui est en leur main, soit mon indignation. Je l'envoyerai contre la Nation hypocrite, & je le dépecherai contre le Peuple, sur lequel je veux déployer ma fureur; afin qu'il butine du butin, & qu'il pille du pillage, & qu'il foule ce Peuple profane comme la botte des rües'.

Dieu n'avoit rien oublié pour nous  
 ramener de nôtre égarement. Mais  
 nous avions toujours rejeté les exhortations,  
 qui nous étoient faites de  
 sa part. Il nous avoit souvent châtiés :  
 mais nous n'avions pas profité  
 de ses châtimens. C'est pourquoi sa  
 patience s'est enfin changée en fureur.  
 Il nous a déchirés ; il nous a mis en



pièces ; il s'en est allé ; il nous a abandonnez.

Il a privé son Peuple  
de sa Parole, de son Esprit, de ses  
bénédictions, de ses consolations, de  
son Chandelier, & de son secours. Il  
nous a livrez à la merci de nos ennemis,  
qui nous accablent de maux,  
qui nous soulent d'amertume, qui  
disposent comme bon leur semble, &

[ Page 227]

& de nos biens, & de nos Enfans,  
& de nos vies. Maintenant nous  
crions vers nôtre Dieu ; mais il ne  
nous répond point. Nous le cherchons  
de bon matin ; mais nous ne  
le trouvons point.

Quoi donc ; n'y a-t-il plus de baume  
en Galaad ? Les Miséricordes de  
nôtre Dieu sont-elles défailles ? A-t-  
il oublié d'avoir pitié ? A-t-il resserré  
pour jamais ses compassions ? Ha !  
mes chers Frères, ce sont nos péchez  
qui ont fait la séparation entre nous  
& nôtre Dieu. C'est pourquoi il faut  
que nous nous reconnoissions coupables,  
& que nous cherchions sa face.  
Il faut que chacun de nous se détourne  
de sa mauvaise voye, que nous  
nous humilions sous les yeux de nôtre  
Dieu, & que nous implorions sa  
Miséricorde, si nous voulons qu'il ait  
pitié de nous. Il faut que nous renoncions  
à tous nos péchez, que nous  
réformions nos moeurs, comme nous  
avons reformé nôtre Doctrine ; autrement  
il achevera de nous détruire,  
comme un Peuple profane, hypocrite,  
infidèle, 'qui fait profession de le connoitre, mais qui le renie par ses œuvres', & par ses paroles. Il faut  
que nous vivions saintement en nous- mêmes,

[ Page 228]

mêmes, justement envers nos prochains,  
& religieusement envers Dieu.  
Il faut que nous soyons saints, comme  
nôtre Dieu est Saint ; afin qu'il  
nous avouë pour ses Enfans, qu'il  
nous délivre de tous nos maux, &  
qu'il nous comble de toutes ses graces.

C'est vôtre infidélité, qui a rompu  
l'Alliance que vous aviez avec vôtre  
Dieu. Il faut donc que vous retourniez  
à lui, que vous vous abattiez  
au pié de son trône, que vous lui témoigniez  
l'horreur que vous avez pour  
tous vos péchez, & principalement  
pour vôtre revolte détestable. Il faut  
que vous ayez tout vôtre recours à  
sa grace ; que vous lui demandiez  
qu'il lui plaise de vous laver dans le  
précieux Sang de vôtre Sauveur, &  
de vous revêtir de sa justice & de son  
innocence ; que vous lui promettiez  
de lui être désormais fidèles jusqu'au  
dernier moment de vôtre vie ; & que  
vous imploriez continuellement le secours

de son Saint Esprit, afin que  
vous puissiez combattre le bon combat,  
garder la foi, achever votre course,  
& obtenir la couronne de justice,  
qu'il prépare dans le Ciel à tous ceux  
qui lui auront été fidèles, & qui auront ront

[ Page 229]

persevérez jusqu'à la fin. 'Maintenant donc, vous dit ce Grand Dieu  
dans le Chap. 2. des Révélation de

Joël, Retournez jusques à moi de tout votre cœur, en jeûne, en pleur, & en lamentation. Rompez vos cœurs, & non pas vos vêtements. Retournez à l'Eternel votre Dieu, car il est miséricordieux, & pitoyable, tardif à la colere, abondant en gratuité, & qui se repent d'avoir affligé'.

Que le méchant délaisse son train, & l'homme outrageux ses pensées, vous dit-il encore dans  
le Chap. 55. d'Esaye, & qu'il retourne à l'Eternel, & il aura pitié de lui;  
& à notre Dieu, car il pardonne tant & plus

Venez, dit le Prophète Osée  
après les paroles de notre Texte,  
& retournons à l'Eternel : car c'est lui qui a déchiré; mais il nous medecinera :  
Il nous a frapés, mais il nous bandera nos playes. Il nous aura remis en vie dans deux jours, & au troisieme jour il nous  
aura rétablis, & nous vivrons en sa presence

Mon Peuple, nous dit encore ce  
Grand Dieu dans le Chap. 6. de Michée,  
Que t'ai-je fait ? En quoi t'ai- je travaillé ? Répon-moi

O si mon Peuple m'eût écouté, nous dit-il dans  
le Pseaume 81. si Israel eût marché dans

[ Page 230]

dans mes voyes ! l'eusse en un moment abattu leurs ennemis, & j'eusse tourné ma main contre leurs adversaires. Je  
l'eusse repû, dit-il, de la motiële du froment, & je l'eusse rassasié du miel qui découle de la roche

, c'est-à-dire,  
je l'eusse toujours repû de ma Parole,  
& je l'eusse rempli des graces &  
des consolations de mon Esprit.

Ha ! chère Eglise du Seigneur, que  
ta désolation est grande & lamentable !  
Retourne à l'Eternel ton Dieu, & il  
aura pitié de toi. Il t'a frapée en sa  
colère à cause de tes péchez ; mais  
ses entrailles s'émeuvent au dedans de  
lui. Il te tend maintenant les bras  
pour te recevoir à merci. Ecoute,  
Eglise désolée, en quels termes l'Esprit  
de Dieu te parle dans le Chap. 54.  
des Révélation d'Esaye :

L'Eternel,  
dit-il, t'a appelée comme une femme délaissée & travaillée d'esprit; & comme une femme qu'on auroit épousé dans sa  
jeunesse, & qui auroit été repudiée,  
a dit ton Dieu. Je t'ai délaissée pour un petit moment; mais je te rassemblerai par de grandes compassions. l'ai caché ma  
face arriere de toi, pour un peu de tems, au moment de l'indignation;  
mais j'ai eu compassion de toi par une gratuité éternelle, a dit l'Eternel ton

[ Page 231]

ton Redempteur. Car ceci me sera comme les eaux de Noë : c'est que j'ai juré que les eaux de Noé ne passeront plus  
sur la Terre. De même j'ai juré que je ne serai plus indigné contre toi, & que je ne te tancerai plus. Car quand les  
montagnes se renverseroient, & que les côteaues crôleraient, ma gratuité ne se départira point de toi, & l'Alliance  
de ma paix ne bougera point, a dit l'Eternel, qui a compassion de toi. Affligée, tempêtée, destituée de consolation,  
voici, je m'en vais coucher des escarboucles pour tes pierres, & je te fonderai sur des saphirs : & je ferai tes fenêtrages  
d'agathes, & tes portes seront de pierres precieuses

: c'est-à-dire,  
 après que je t'aurai épurée dans le  
 creuset de l'affliction, tous tes Enfans  
 seront saints & précieux à mes  
 yeux. Je te délivrerai de la main de  
 tes ennemis ; je ne permettrai plus  
 qu'ils profanent mes Sanctuaires, &  
 qu'ils les ruinent ; je te ferai voir la  
 destruction du Règne de Satan, & le  
 plein établissement de celui de ton  
 Dieu par tout le monde ; & je te ferai  
 éclater en voix d'actions de graces,  
 de triomphe, & de réjouissance.

Venez donc, pauvres pécheurs, enfans  
 prodigues, qui reconnoissez vôtre tre

[ Page 232]

égarement ; retournez à vôtre Père  
 céleste. Vous avez dissipé les biens  
 spirituels que vous aviez reçû de sa  
 bonté ; vous êtes tombez dans la faim  
 spirituelle, dans la misere, & dans l'affliction.  
 Humiliez-vous profondément  
 en la présence de vôtre Dieu.

Que chacun de vous lui dise ; Mon  
 Père, j'ay péché contre le Ciel & devant  
 toi, & je ne suis plus digne d'être  
 appelé ton Enfant : fai-moi comme  
 à l'un de tes mercenaires. Venez,  
 mes chers Frères, retournons  
 tous à l'Eternel nôtre Dieu ; car nous  
 avons tous péché contre lui. Renouvellons  
 l'Alliance avec ce Grand  
 Dieu : promettons-lui solennellement  
 que nous serons son Peuple, que nous  
 lui serons fidèles, que nous aurons  
 toujours sa crainte devant nos yeux,  
 que nous obéirons toujours à ses saints  
 Commandemens, & que nous le glorifierons  
 par toute nôtre conduite.

Alors ce Grand Dieu aura compassion  
 de nous. Il nous tiendra chers  
 comme la prunelle de l'œil. Il nous  
 délivrera de cette dure Servitude, dans  
 laquelle nous gémissons depuis si longtems.  
 Il nous mettra dans un état renommé  
 sur la Terre ; il nous fera voir  
 des jours de paix, de repos, & de pros-

[ Page 233]

prosperité ; il nous comblera de ses  
 graces & de ses bénédictions ; & un  
 jour il nous rendra participans de la  
 gloire & de la félicité Céleste. Ce  
 bon Dieu nous en fasse la grace. Or  
 à ce Grand Dieu Père, Fils & Saint  
 Esprit, un seul Dieu béni éternellement,  
 soit honneur & gloire aux Siècles  
 des Siècles ; Amen.

Prononcé en divers lieux, les 10.Février,  
 7. & 30. Mars, 11. & 19. May, 1. Aoust,  
 17. Septembre, & 8. Octobre 1690.